

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Ap.
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 9266
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Il y a 21 ans

Le message du général vainqueur

Il y a 21 ans, l'armée turque, après une bataille qui avait duré 7 jours, parvint à arrêter et à repousser l'invasion. Ce fut la seconde bataille à Inöt. Ce jour-là, le commandant du front de l'est, le chef National actuel Ismet İnönü, avait annoncé dans les termes suivants, de son Q.G. de Metristepe, le grand événement :

14. 337(1921). — Voici la situation telle qu'elle apparaît de Metristepe, après 6 h. 30 :

Au Nord de Gündüzbey, une force ennemie qui résistait avec ténacité

depuis le matin et qui paraît être constituée par des éléments d'avant-garde, recule en désordre sous les attaques de notre aile droite. Il n'y a pas de contact ni d'activité du côté de Hamidiye. Bezöyük brûlé. L'ennemi a abandonné à nos armes le champ de bataille plein de milliers de ses morts.

Le commandant du front de l'Ouest

ISMET



Mitrailleuse anti aérienne en action sur le front russe

Une opinion suisse

La Turquie ne se départira pas volontairement de sa neutralité

Genève, 31 A. A. — Le « Journal de Genève » publie un article sous le titre « Que fera la Turquie ? ». A mesure que la guerre se prolonge, écrit le journal genevois — l'importance des pays demeurés neutres augmente et l'importance de leurs armées décroît.

Cette situation explique le vif intérêt dont on témoigne de toutes parts envers la Turquie dont la valeur militaire est grande. D'aucuns estiment que la Turquie, en lançant dans la lutte un million de soldats excellents, peut faire peser la balance du côté où elle le désire. Ces causes font qu'il ne faut pas s'étonner si la Turquie s'est toujours trouvée en face de sollicitations soit du côté des Alliés soit du côté de l'Axe, parfois aussi en face de menaces cachées et de promesses très brillantes.

La guerre des nerfs

Quand s'écrira l'histoire de cette guerre, Ankara y occupera une place importante. La guerre des nerfs n'a sévi dans aucune partie du monde avec autant de violence qu'en Turquie. Nulle part, on n'a vu autant de vastes et subtiles intrigues qu'à Ankara, des combinaisons, des pressions, d'offres, de facilités économiques et d'appels aux sentiments.

La conviction au lieu de la contrainte

Indubitablement, cette lutte politique envisagée l'amour-propre de la Turquie et elle lui assurera en même temps une belle chose. Cette situation a très bien démontré à la Turquie que la rai-son des belligérants tâchent de l'attirer est qu'ils hésitent à l'attaquer.

Quand il fut question de la Hollande et de l'Irak, les belligérants n'ont pris apparemment la peine de sauvegarder les intérêts de ces pays ils ont argué que des motifs militaires. Aujourd'hui, ils ne peuvent songer à l'attaque de la même façon est réelle et la position géographique est de premier ordre en ce qui concerne les opérations militaires en cours. C'est pour cela que le seul espoir des belligérants est de

Voir la suite en quatrième page

Suivant Washington...

Pression allemande à Vichy

Washington, 1er AA. — Il semble bien que les Allemands, à la veille de leur offensive, pressent le plus possible Pé-tain, pour qu'il reprenne Laval dans le cabinet. Ils croiraient ainsi mieux préserver leurs lignes d'arrière du côté de la France pendant qu'ils se battraient en Russie.

L'ambassadeur de France est allé à la Maison Blanche donner à ce propos des renseignements. A Washington, on n'a pas de raison de croire que M. Laval refusera partie des ministres.

Encore 25 millions de bons d'épargne

Pour répondre à la demande du public

Ankara, 31. — On apprend qu'en présence de la demande continue, le gouvernement mettra nouvellement en circulation pour 25 millions de Ltq. de bons d'épargne. Le projet de loi élaboré à ce propos fera l'objet des débats de demain de la G. A. N.

Le procès des auteurs de l'attentat contre M. von Papen

Les débats commencent aujourd'hui à Ankara

Ankara, 31. — Du « Tasviri Efkar » — Le procès des auteurs de l'attentat contre l'ambassadeur d'Allemagne, M. von Papen, commencera demain (aujourd'hui) à Ankara, par devant le tribunal dit des pénalités lourdes. En raison du vif intérêt suscité par ce procès et en vue d'éviter l'affluence excessive, des cartes d'entrée ont été distribuées. On en a distribué aux journalistes turcs et étrangers venus pour suivre le procès ainsi qu'aux ambassades.

Au cours de la première séance, après l'interrogatoire d'identité des prévenus, on donnera lecture des procès-verbaux de l'enquête. On saura alors en vertu de quels articles du code le châtiement des coupables sera demandé.

L'interrogatoire des prévenus

Ankara, 1. — De l'« Akşam » : Les prévenus sont Abdürrahman Saymaa,

Chinois et Britanniques en Birmanie

Ils font des efforts désespérés

Vichy, 1er A.A. — En Birmanie, grande activité sur tous les fronts. Dans la vallée de Sittang, les forces chinoises et britanniques font des efforts désespérés. On signale de Tokio que les Anglais manquent en Birmanie d'avions de reconnaissance. La situation à Toungou est très confuse; les Chinois résistent avec acharnement.

Nouvelle attaque contre Port-Darwin

Tokio, 1er. A.A. — Les avions japonais ont violemment attaqué Port-Darwin.

Les dernières forces hollandaises ont capitulé à Sumatra

Tokio, 31 AA. — 1.700 soldats hollandais commandés par un major-général et

(Voir la suite en 4ième page)

M. Cripps menace... de couper les fonds !

Vers un rejet du projet anglais

New-Delhi, 31. A. A. — Sir Stafford Cripps a déclaré aux journalistes que quelque province hindoue qui ne voudrait pas adhérer à l'union projetée, aurait à s'assurer de pouvoir vivre de ses propres finances vu que Londres ne s'en gagerait pas à l'aider financièrement.

Appréhensions américaines

New-York, 1er. A. A. — Plusieurs journaux craignent que le plan Cripps n'échoue.

D'après l'agence Reuter, les propositions rencontrent tant d'opposition qu'on croit qu'elles seront rejetées.

Les objections des Hindous

New-Delhi, 1er A. A. — On annonce que Gandhi et Nehru préparent la réponse qui sera donnée aux propositions de Cripps. Cette réponse sera remise aujourd'hui.

Les parties du projet relatives au contrôle auquel sera soumis l'Inde sont l'objet d'une vive opposition. Il y a des probabilités que les propositions soient rejetées de ce fait.

Remember of Pearl Harbour !

Washington, 1er. A.A. — Alors que les sénateurs étaient sur le point de poursuivre la discussion des problèmes tels que grèves et bénéfices de guerre, des pancartes étaient accrochées aux murs de la salle de débats portant l'inscription « Souvenez-vous de Pearl Harbour ! », cri de bataille de l'Amérique.

la part des communistes turcs. Leur but était de troubler les relations entre la Turquie et l'URSS. Je refuse de prendre place à côté de gens dont j'ai été l'instrument.

— Dans ce cas, conclut le président, prenez place aussi derrière.

Le procureur de la République donne lecture de l'acte d'accusation. Les prévenus, accusés d'avoir organisé un attentat, tombent sous le coup des dispositions des articles 62 et 64 de la loi pénales par application de l'art. 450.

(L'article 450 prévoit la peine de mort N.d.l.r.)

— J'ai été l'objet d'incitations de

La presse turque de ce matin



" Si nous n'aidons pas les Russes, tous nos espoirs sont perdus "

L'éditorialiste de ce journal exprime une fois de plus son appréciation pour l'habitude qu'ont les Anglais de dire les choses par leur nom, même dans les moments les plus critiques pour eux.

On sait que Lord Beaverbrook était ministre des munitions et de l'outillage. Canadien d'origine, il est venu en Angleterre sans le sou; il est aujourd'hui propriétaire du «Daily Express», l'un des plus grands journaux d'Angleterre, qui tire, dit-on, à 2 millions d'exemplaires.

Voulant éclairer l'opinion publique anglaise sur la question des secours à l'U. R. S. S., il n'a pas hésité à déclarer: «Nous devons aider la Russie un moment plus tôt, sinon nous sommes perdus». Il est à noter qu'il y a une différence considérable entre dire «Nous sommes perdus» et «Tous nos espoirs seront perdus».

L'attaque des Allemands, contre les Russes, en juin dernier, contrairement à toute attente, avait été un grand bienfait pour les Anglais. Et ce fut pour eux une chance encore plus grande que cette attaque n'ait pas pu être menée à bonne fin, à la surprise du monde entier; qu'elle se soit réalisée dans le sang, la boue et la neige, à travers la steppe russe. Car, si les Allemands n'avaient pas entrepris leur offensive en URSS ou s'ils l'avaient menée à terme en 2 ou 3 mois, ils auraient pu disposer maintenant d'une force gigantesque de 2 à 3 millions d'hommes qu'ils auraient nécessairement utilisée contre l'Angleterre.

La campagne de Russie a assuré l'Angleterre de ce terrible danger. Maintenant, son intérêt vital est de faire continuer à tout prix cette campagne. Tous les hommes politiques anglais, que ce soit l'ex-ambassadeur, sir Stafford Cripps, ou que ce soit M. Eden, sont de cet avis et ne se lassent pas de le répéter. Lord Beaverbrook ne fait donc qu'imiter ses collègues. Seulement, il dit quelque chose de plus qu'eux. Il proclame que «si les Russes sont rejetés au-delà de l'Oural, tout est perdu». Par ces paroles, le ministre anglais ferme la porte de salut à l'Angleterre.

Nous ignorons, pour notre part, si, comme on le dit, les Allemands se livreront, ce printemps, à une grande offensive en URSS et si une telle offensive sera couronnée de succès. Ces dix mois de guerre n'ont fait que confirmer notre impression du début au sujet des difficultés de la tâche entreprise. Mais il n'est pas exclu que, vers le mois de mai, les Allemands, après avoir concentré des forces inimaginables, passent à l'attaque et liquident la question russe en deux ou trois mois, en rejetant l'Armée Rouge au-delà de l'Oural.

Que se passera-t-il alors? Tous les espoirs de l'Angleterre seront-ils perdus, comme lord Beaverbrook lui-même l'a avoué?

Affirmer cela dès à présent et se prononcer en termes aussi catégoriques pourrait avoir pour effet de briser la force morale des Anglais. Car, en dépit de leur célèbre sang-froid, de leur flegme tant vantée, les Anglais eux-mêmes ont manifesté ces temps derniers certaines inquiétudes, une certaine nervosité, à la suite de leurs succès. Ils ont commencé à manifester des symptômes de doute. En un moment où leur courage et leurs convictions apparaissent plus ou moins ébranlés, la façon dont lord Beaverbrook parle avec une clarté excessive dépasse les bornes de la liberté d'expression.



L'attaque, sans attendre l'attaque

Sous ce titre bizarre, M. Şukrū Ahmed écrit :

Les neiges fondent et le froid diminue sur le front de l'Est. Il a cessé de régner un froid de 40 degrés au-dessous de zéro. Mais il faut encore du temps pour que l'action puisse se ranimer sur tout le front, du nord au Sud. Il faut aussi que la boue se sèche. Il est difficile que le mécanisme de guerre allemand puisse fonctionner à plein rendement quand on a de la boue jusqu'au genou. L'armée allemande a déjà éprouvé cette difficulté en automne de 1941.

Tandis que du côté allemand les forces d'attaque et de combat sont entièrement motorisées, la motorisation partielle de l'armée rouge assure à cette dernière une certaine liberté de mouvements. L'armée soviétique a conservé ses divisions de cosaques. Elle n'a pas aboli entièrement les transports à traction animale. Dans les régions boueuses, ces moyens primitifs acquièrent une valeur inattendue là où les ressources modernes des Allemands sont immobilisées. C'est ce qui explique que les Soviétiques n'ont pu continuer à être actifs pendant tout l'hiver et à se livrer à des attaques qui ont beaucoup fatigué les lignes allemandes. On se rend compte qu'ils ne veulent pas renoncer, au printemps, à poursuivre cette forme de guerre à laquelle ils se sont habitués pendant l'hiver. Et ils pourront utiliser aussi, en l'occurrence, les moyens de guerre motorisés dont l'emploi en hiver était impossible et qui étaient demeurés en arrière de leurs lignes.

Seulement, on ignore encore dans quelle mesure les attaques russes ont causé du tort aux Allemands.

Tout en indiquant leur méthode «d'attaque avant l'attaque», les Russes sont dans la nécessité de s'assurer la capacité d'arrêter l'attaque allemande, dont tout indique qu'elle débutera de façon très forte. Dans le cas où, lorsque commencera l'offensive allemande en grand style, grâce à la saison favorable, les Russes ne seront pas en mesure de la contenir et de passer eux-mêmes à la contre-attaque, la stratégie soviétique se trouvera dans une position très difficile. Les Russes disposeront à cet effet de deux facteurs :

- 1.— La supériorité du nombre.
- 2.— L'abondance du matériel.

La supériorité du nombre, chez eux, est absolue. Et tout ressortissant soviétique, en âge de porter les armes est exercé depuis le commencement de la guerre. L'armement et l'envoi au front de ces millions d'hommes est un des points les plus essentiels, du point de vue des avantages que l'on en attend. Pour cela, il faut que les secours américains et anglais arrivent aux Russes en abondance et rapidement.

Le ministre des Affaires étrangères anglais a déclaré que les secours envoyés par l'Iran s'accroissent de jour en jour et s'accroîtront encore. D'autre part, d'ordre de M. Roosevelt, du matériel de guerre pour une valeur d'un milliard sera fabriqué en avril et en mai. Si l'on peut alimenter par ces secours le système soviétique «d'attaque avant l'attaque» cela pourra peut-être aider à arrêter l'offensive du printemps de l'Allemagne et de l'Axe qui revêtira, en tout cas, une portée et des proportions gigantesques.

Le centre de gravité de la lutte, en 1942, sera en Russie et les destinées de l'Europe Orientale, du Moyen Orient, d'Asie et de la Méditerranée seront subordonnées à l'issue de cette lutte. Dans ces conditions, il est de l'intérêt de l'Amérique et de l'Angleterre de déployer autant d'efforts que l'URSS elle-même. Cela ne fait aucun doute.

(Voir la suite en 4ième page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Le prix de l'huile

On sait que le gouvernement a pris des mesures en vue de la sauvegarde des prix de l'huile d'olive et des huiles végétales qui sont des aliments essentiels. Dans ce but, on a convoqué à Ankara un représentant de chacune des fabriques produisant des huiles de toute catégorie ainsi que trois délégués autorisés des grossistes de tous nos principaux centres de consommation, et notamment d'Istanbul. Ces représentants sont partis lundi pour Ankara. La première réunion a été tenue hier dans la capitale avec leur participation.

Le but de cette convocation est de fixer un prix maximum pour les huiles d'olives et végétales. Avant de prendre une décision, en l'occurrence, le gouvernement a voulu connaître le point de vue des intéressés, dans les zones de consommation.

Les nouveaux prix seront publiés dans un ou deux jours et les transactions seront reprises, en Bourse, comme par le passé. Toutefois, les prix ne devront pas dépasser la limite maximum qui aura été fixée.

Il n'est pas question d'apporter aucune majoration aux prix des articles en question.

La viande chère

Comprenez qui pourra !..

La viande était chère, on nous disait que c'était faute d'abattages et qu'au demeurant les abattages étaient insuffisants parce que les arrivages étaient à peu près suspendus.

On a supprimé le prix maximum sur la viande de mouton; les arrivages se sont accrus dans la même proportion, mais les prix demeurent élevés !

Veux-on quelques chiffres? Avant-hier, on a abattu 31 moutons «karaman», 109 «kivircik» 2.038 agneaux et 234 boeufs aux abattoirs de Karagaç. Le «kivircik» est vendu, vivant, à 72 piastres le kg.; au détail, 170 ptes; le «karaman» 68 piastres, au détail 155 piastres; l'agneau entre 70 et 125 piastres vivant et entre 120 à 180

piastres au détail. Quant au boeuf, il coûte 100 piastres vivant et 145 au détail.

Ces prix sont excessifs. Un fait qui s'est passé ces jours derniers suffit à le démontrer.

Quelques négociants se sont rendus à Izmir, où ils ont acheté environ 100 animaux de boucherie pour les voyer en notre ville.

L'écart des prix entre les deux villes est tel qu'en dépit des prix du transport et du coût du voyage, les négociants étaient surs de réaliser une bonne affaire. C'est la Municipalité d'Izmir qui les en a empêchés en interdisant le transport ailleurs de bétail de boucherie arrivé en cette ville et destiné à satisfaire ses besoins.

Toujours à propos du prix de la viande, M. Bırhan Cevat enregistre, dans le «Son Telgraf», la nouvelle mesure surprenante suivant laquelle le propriétaire d'un troupeau de moutons venu d'Erzurum, avec ses bêtes, a remporté à Çubuklu, par suite de la hausse des prix, une somme de 100 piastres en plus que celle-ci faute d'avoir obtenu en ville les prix qu'il désirait. «Après d'hui, en ville, observe notre correspondant, on ne trouve guère de viande de mouton chez tous les bouchers. Comment expliquer que, dans ces conditions, un troupeau de moutons ait pu être amené d'Erzurum puis rembarqué sans que son propriétaire ait rien vu, soit aperçu de la ville, ne soit intervenu en rien...»

L'exemple de la Municipalité d'Izmir cité plus haut est par contre singulièrement instructif.

La villa de l'ex-Khédive à Çubuklu

Va-Nâ souligne, dans l'«Akşam», l'absence de nos autorités municipales à Çubuklu. On a songé à toutes les possibilités, même les plus bizarres, à laquelle on ne paraît pas avoir pensé la démolition de l'immeuble et l'exportation du matériel que l'on en retirerait. Au prix où sont toutes ces choses, ça pourrait être fort avantageux !

La comédie aux cent actes divers

UN CADAVRE SUR LA ROUTE

Un cadavre a été découvert sur la route aux abords de Nazilli, au lieu dit Çimbi ormani, près du bas Nazilli. Avis en a été donné immédiatement aux autorités.

La tête de la victime était affreusement mutilée. Au cours des recherches, immédiatement entreprises, on a trouvé aux abords, derrière un mur, un grand marteau tout maculé de sang. C'est évidemment avec cet outil que le crime a été perpétré. Le meurtrier s'est acharné ensuite sur sa victime pour la rendre méconnaissable. Toutes les pièces d'identité et en général tout document qui aurait permis de reconnaître la mort ont disparu.

On a pu constater seulement que l'homme était bien mis et devait jouir d'une certaine aisance.

Les ouvriers de la toilerie qui se rendaient au travail, en camion, à 7 h., et qui avaient passé par cet endroit, n'y avaient rien vu de suspect. Le crime ayant été signalé vers 9 h., on suppose qu'il a dû être perpétré aux environs de 3 heures.

Le jour du meurtre était jour de marché à Nazilli et beaucoup de gens étaient venus à cette occasion des communes et même des vilayets voisins, circonstance qui n'est pas précisément pour faciliter les recherches, tant en ce qui concerne l'identité de la victime qu'en ce qui a trait à celle de son agresseur.

FILLE ADOPTIVE

Un incendie avait éclaté subitement, l'autre soir, au dernier étage d'une villa d'Erenköy, Bostancı Caddesi, No. 108. Des voisins donnèrent l'alarme à temps, les pompiers de la brigade de Kadiköy accoururent et purent maîtriser le sinistre. Immédiatement ensuite, l'enquête commença.

Il n'y avait dans l'immeuble qu'une jeune fille de quelque 13 à 14 ans, Matice, fille adoptive de la propriétaire, la dame Dilber Üstünel. Dans la pièce où l'incendie avait éclaté, on put constater une forte odeur de pétrole. Parmi les débris, on retrouva des débris de papier encore imprégné de ce combustible liquide.

Tout cela, est-il besoin de le dire, était prodigieusement intéressant.

On interrogea la jeune Matice; on en tira tant pour la dame Dilber, qui était accourue en première nouvelle de l'incendie. Il a été décidé ainsi de reconstituer les antécédents de la victime.

La dame Dilber porte à l'ingrate Matice une affection réellement maternelle. Elle s'est occupée à son éducation, pourvoit à tous ses besoins. Mais elle n'est pas payée de retour. Sa fille adoptive s'est toujours montrée à son égard sauvage, violente, indisciplinée. Ce qui domine naturellement à des scènes fréquentes.

Il y a quelques jours, après une nouvelle querelle entre l'adolescente, la dame, excédée de la conduite de sa fille, avait laissé toute seule à la maison, en ville, passer quelques jours chez des amis, en ville.

Matice avait profité de ce qu'elle était seule pour se du logis pour vendre divers effets, puis avait voulu ensuite brûler la maison, pour disparaître toute trace de son indélicatesse.

Elle a fait des aveux complets et a permis de retrouver les objets qu'elle avait vendus. Elle a été punie et qui ont été restitués à leur propriétaire.

Nous avons relaté dans quelles circonstances un provincial, qui logeait à l'hôtel «Akşam» Beyoğlu, a perdu un montant de 100 piastres qu'il avait eu l'imprudence de conserver au lieu de le remettre à la direction. L'incident exigeant les règlements de tous les règlements de ce genre.

La lumière a été faite sur ce vol qui avait été commis par un rat d'hôtel connu, le nommé Rahman Ziya. Cet habile homme avait gagné sa chambre, sous un faux nom. On lui avait assigné la chambre No. 12; il avait éprouvé de la difficulté à entrer dans la chambre, celle-ci étant déjà occupée par un autre rat d'hôtel. C'est pour sauvegarder l'honneur de son établissement, et nullement parce qu'il avait soupçonné le directeur de l'hôtel d'avoir voulu le rembourser le montant en question, qu'il est donc clos.

Et le voleur a été arrêté.

COMMUNIQUE ITALIEN

Le «ghibli» fait rage en Cyrénaïque. — La chasse italienne contre le trafic anglais le long de la côte. — Tous les avions sont rentrés à leur base

Rome, 31. — (Radio émission de 14 heures)

Communiqué No. 668 du Quartier général des forces armées italiennes :

Les tempêtes de sable en Cyrénaïque ont sérieusement gêné les opérations.

Au cours d'une audacieuse action de nuit, une formation aérienne italienne,

par le capitaine Giuseppe Tovazzi, a

bombardé le port de Tobrouk et attaqué, en vol en rase-mottes, avec une efficacité particulière, le trafic ennemi sur le littoral et des campements. Dix moyens mécanisés ont été détruits et nombreux incendies furent allumés en différents endroits. Les pertes infligées à l'ennemi dans les campements furent graves. La chasse anglaise qui décolla fut repoussée. Tous nos avions rentrèrent à leur base.

Le capitaine pilote Giuseppe Tovazzi est né 1914 à Rovigno d'Istria. Il a fait ses débuts dans l'observation aérienne et s'est engagé comme volontaire en Espagne. A la suite de sa brillante conduite, il avait obtenu d'être inscrit dans les cadres du service permanent. Il appartient depuis un an et demi au 3ème groupe de chasse.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Attaques soviétiques repoussées partout. — La Luftwaffe fait des ravages. — 133 chars armés soviétiques détruits. — Les sous-marins complètent l'attaque des forces de surface contre le convoi en route pour Mourmansk. La guerre au commerce maritime. — Les pertes de la R. A. F.

Quartier général du Führer 31. (Radio de Berlin, émission de 18 h.)

Communiqué du commandement en chef des armées allemandes :

Dans le secteur du Donetz, des attaques soviétiques ont été repoussées.

Au cours d'une action de nettoyage à l'Est de Kharkov, un nombreux matériel de guerre a été capturé.

Dans le secteur central, des attaques soviétiques ont été repoussées en plusieurs points avec de graves pertes pour l'ennemi ; 24 chars d'assaut ont été détruits.

En divers secteurs du front, des opérations offensives allemandes se sont déroulées avec succès.

La Luftwaffe a bombardé efficacement la fabrique d'avions de Sebastopol et des installations de ports sur l'isthme de Kertch.

Au cours d'attaques effectuées contre des aéroports et des nœuds ferroviaires, de nombreux avions soviétiques et une grande quantité de matériel roulant ont été détruits.

Le port de Mourmansk a été bombardé par les avions de combat allemands.

Entre le 23 et le 30 mars, 133 chars armés ennemis ont été détruits.

Le convoi ennemi, mentionné dans les communiqués du 29 et du 30 mars a été attaqué à nouveau, dans les eaux de Mourmansk, où il poursuivait sa navigation, par les sous-marins allemands. A l'entrée de la baie de Kola, deux transports jaugeant globalement 11.600 tonnes ont été coulés. Un troisième a été atteint par une

torpille et sa perte est probable. Un autre gros navire marchand a été endommagé au cours d'une attaque aérienne.

En Afrique du Nord, activité limitée par suite des tempêtes de sable. Un aéroport et le port de Tobrouk ont été efficacement bombardés. Un vapeur a été atteint en plein.

Un vapeur de moyen tonnage a été endommagé près des côtes anglaises par les avions allemands.

Sur les côtes de la Manche, quatre avions britanniques ont été abattus par l'artillerie de la marine allemande.

Au cours d'une incursion de l'aviation anglaise sur les côtes de Norvège, trois appareils ont été abattus.

Le sous-marin commandé par le capitaine-lieutenant Endrass, qui avait été décoré de la Croix de Fer avec feuilles de laurier, n'est pas rentré à sa base.

COMMUNIQUE ANGLAIS

La Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 1. A. A. — L'Amirauté et le ministère de l'Air publient le communiqué suivant :

Hier, après-midi, quelques avions ennemis survolèrent la côte sud-ouest de l'Angleterre. A un endroit, des bombes furent lâchées près du rivage et une attaque à la mitrailleuse fut faite. Il n'y eut pas de blessés.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Aucun changement

Moscou, 1. A. A. — Communiqué soviétique de la nuit :

Le 31 mars, aucun changement à signaler.

Dimanche, 36 avions allemands furent abattus, non 25 annoncés précédemment.

Le 30 mars 25 avions allemands ont été abattus. Nous avons perdu 6 avions.

Le 31 mars, 5 avions allemands ont été abattus près de Moscou.

L'aviation italienne sur le front de l'Est

Le succès d'une formation de chasse contre des adversaires en nombre supérieur

Front de l'Est, 31 AA. — Stefani. — Malgré les conditions atmosphériques défavorables, l'aviation du corps expéditionnaire italien continue à déployer une grande activité. Des chasseurs italiens interceptèrent hier une grosse formation ennemie numériquement supérieure et engagèrent aussitôt le combat, abattant quatre appareils et endommageant d'autres. Deux autres avions soviétiques, sérieusement atteints, peuvent être considérés comme détruits. La formation italienne est rentrée indemne à sa base.

Le procès de Riom

Riom, 31 AA. — L'audience est ouverte à 13 h. 30. Le général de Reserae Martio est le premier témoin à déposer. Il fut inspecteur général des chars.

Le bois de chauffage

L'abolition du prix-limite sur le bois de chauffage est à l'étude, on le sait. Les négociants en cet article, qui ont été entendus par la commission de contrôle des prix, ont fait valoir le fait que la saison de la coupe tombe précisément pendant les présents mois. Lorsque les feuilles ont commencé à pousser elle présente beaucoup plus de difficultés. Pour cette raison, il y aurait intérêt à modifier actuellement les conditions qui régissent le marché du bois de chauffage. En cas contraire, il serait trop tard, et l'on risquerait à nouveau de se trouver à court de bois l'hiver prochain.

La guerre sur mer

La guerre navale dans l'Extrême-Nord

Une brève dépêche de Berne à l'A. A. fournit, d'après les informations des correspondants berlinois des journaux suisses, quelques informations complémentaires sur l'engagement naval qui s'est déroulé dans la nuit de dimanche à lundi au large des côtes norvégiennes.

On précise que le convoi qui a subi des attaques successives de toutes les armes allemandes était un convoi américain fortement protégé. Il avait réussi à franchir la ligne tendue par les sous-marins de l'Axe près de la côte américaine.

Aux abords des côtes scandinaves, il a subi samedi une première attaque de la part de la Luftwaffe, mais ne paraît pas avoir été sérieusement atteint. Ce fut ensuite au tour des contre-torpilleurs.

Nous ne connaissons rien de précis au sujet des phases de cette action. Il est permis de penser que le convoi s'était dispersé lors de l'attaque aérienne, suivant une tactique toujours appliquée en pareil cas. Les contre-torpilleurs allemands ont surpris vraisemblablement, un gros transport isolé, l'ont coulé et ont achevé un vapeur, endommagé la veille, à coups de bombes. Ils ont dû procéder à cette double action sans être inquiétés puisqu'ils ont pu recueillir les occupants des deux navires.

Puis les convoyeurs sont survenus, attirés par le bruit du canon ou par quelque S. O. S. Il y a eu combat. Le communiqué allemand nous en a donné les résultats.

Les sous-marins ont complété l'oeuvre de leurs camarades de l'air et de surface, et enfin la Luftwaffe est venue attaquer encore une dernière fois lundi les navires et leur lieu de destination, le port de Mourmansk.

On voit ainsi tout le dispositif conçu par le haut-commandement allemand en vue de paralyser les mouvements des transports à destination de la Russie et l'on saisit mieux la portée et la signification du transfert de la plupart des unités de la flotte de guerre allemande, y compris le cuirassé de bataille de 35.000 tonnes, *Tirpitz*, dans le fjord de Trondjheim.

En revanche, les correspondants suisses notent que le renforcement croissant de la protection des convois anglo-saxons qui ravitaillent les Russes par le port de Mourmansk a obligé les Allemands à augmenter les effectifs de leurs troupes en Norvège et de la Luftwaffe en Finlande.

La version anglaise

Londres, 1er A. A. — Des vaisseaux de guerre légers des Anglais et des Soviétiques ont combattu des vaisseaux légers allemands qui, sur la ligne de Mourmansk, ont attaqué un convoi des alliés.

Le destroyer anglais *Trinidad* a coulé un destroyer et mis en fuite deux autres, l'*Eclipse* a endommagé, un destroyer mais n'a pu l'achever, deux étant survenus le défendre. La *Trinidad* et l'*Eclipse* ont été endommagés mais ont pu revenir. 3 sous-marins allemands ont été probablement coulés. La plupart des transports convoyés ont pu passer et arriver à destination. Il est remarquable que les Allemands n'aient pas osé envoyer au combat quelque gros vaisseau de guerre de ceux qu'ils ont à Trondjheim et dans d'autres ports du Nord de la Norvège pour précisément empêcher les Alliés de se servir de la ligne de Mourmansk.

Fut le capitaine-lieutenant Endrass

Berlin, 31. A. A. — Le lieutenant de vaisseau Endrass, qui n'est pas rentré d'une croisière chez l'ennemi, est un des commandants de sous-marins allemands qui a remporté le plus de succès.

Le communiqué du 5 juillet dernier du G. Q. G. allemand annonçait déjà que son sous-marin avait coulé «pour plus de 200.000 tonnes de navires ennemis». Il a notamment coulé les croiseurs auxiliaires britanniques *Carinthia*, de 22.300

tonnes, et *Dunvegan Castle*, de 15.000 tonnes.

N. d. l. r. — Le lieutenant de vaisseau Endrass avait pris part à bord du sous-marin commandé par le lieutenant de vaisseau Günther Prien à l'action contre Scapa Flow. Cet officier, très jeune encore, était doué d'un tempérament froid et réfléchi qui en faisait un chef accompli.

L'épisode suivant, que nous empruntons au livre de Prien «Mein weg nach Scapa Flow» suffit à dépeindre l'homme.

Le sous-marin avait pris la mer. Le commandant seul connaissait la destination du raid et il avait accueilli avec des transports d'enthousiasme l'offre qui lui en avait été faite par ses supérieurs hiérarchiques. Par forte mer, au milieu des vagues, le sous-marin remontait le long des côtes anglaises, vers le Nord. La nuit était sombre, pas une étoile au ciel.

«Il n'y a autour de nous, rapporte Prien, que ténèbres, sauf l'écume qui couronne les vagues et qui brille comme de la porcelaine. A bâbord, nous distinguons une ombre sur les lames, ou plutôt nous la devinons: les îles.

Endrass se penche vers moi: «Voulons-nous réellement visiter les Orkneys, M. le capitaine-lieutenant?»

Le moment est venu de parler: «Tenez-vous bien Endrass, dis-je, nous allons entrer à Scapa Flow!»

Je ne puis voir son visage. Le vent souffle et l'eau bruit. Puis une voix dit, très calme, très ferme:

— Ça va bien, mon Commandant, tout va bien...

Je pense en moi-même: Endrass, *Mensch, Kerl*, tu pouvais bien me dire quelque chose de mieux, en un pareil moment!

Le conseil de guerre du Pacifique

Il sera essentiellement consultatif, dit M. Roosevelt

Washington, 1er A. A. — Le conseil de guerre du Pacifique, qui tiendra sa première réunion à Washington aujourd'hui aura un rôle essentiellement consultatif. Cela fut souligné par M. Roosevelt à sa conférence de presse.

Répondant à une question, le président dit:

Il n'est pas question que les représentants au conseil aient des pouvoirs égaux vu que le conseil est un organisme consultatif.

Il fit remarquer qu'une collaboration très étroite existera entre les États-majors conjoints du conseil de guerre du Pacifique de Londres et du nouveau conseil de Washington.

Lorsqu'on lui demanda pourquoi l'Inde n'est pas comprise dans le conseil, M. Roosevelt dit:

— L'Inde n'est pas dans la région du Pacifique.

On lui demanda alors si un conseil de l'Inde et du Proche-Orient serait établi. M. Roosevelt répondit qu'il ne le sait pas. Il fit remarquer que la Chine est considéré comme étant dans le théâtre de guerre du Pacifique, quoique un petit coin méridional de la Chine, où des troupes chinoises combattent sous le commandement du général Stilwell, empêche sur le théâtre de l'Inde.

Dans le cadre du Pacifique sud-occidental, Mac Arthur est le commandant suprême des forces aériennes, terrestres et navales.

M. Roosevelt démentit les informations de presse prétendant que le Conseil du Pacifique de Londres décidera de la politique à suivre, tandis que le conseil de Washington traitera de la stratégie.

De telles informations, dit-il, sont inexactes, les deux conseils seront consultatifs, tant à Londres qu'à Washington et le seront entre eux deux.

LES SECOURS A LA GRECE

Berne, 1er. A. A. — La Croix-Rouge a envoyé en Grèce des infirmiers, des médecins et des médicaments.

Vie Economique et Financière

Les nouveaux accords commerciaux avec la Suisse et la Bulgarie

Ankara, 31-Du «Tasviri Efkar»— Conformément à la convention commerciale conclue avec la Suisse, la Turquie importera de ce pays des locomotives, du matériel ferroviaire et électrique, des montres, des balances, des appareils photographiques, des machines agricoles, des produits médicaux et chimiques, des manufactures, etc...

En retour, la Turquie exportera à destination de la Suisse les matières premières nécessaires pour la production d'articles manufacturés, ainsi que du minier, des raisins, des figues, des peaux, du tabac, des noisettes, de la valonnée.

La convention ne mentionne pas de ventes d'articles à échanger. Elle stipule seulement que la moitié de ces transactions se feront par voie de compensation libre (takas) et la moitié par voie de paiement en devises.

Le protocole annexé à l'accord reconnaît aux ressortissants suisses résidant en Turquie le droit d'envoyer tous les

mois, dans leur pays, la moitié de leurs gains.

Les pourparlers turco-bulgares ont été menés dans le cadre de l'accord commercial du 27 mai 1930. Le nouvel accord est valable pour un an seulement; il entre en vigueur le 15 avril et l'on attend sa ratification par les deux parties contractantes.

Parmi les articles que la Turquie livrera à la Bulgarie figurent la valonnée, la fonte, les chiffons, le coton, des huiles diverses, les pois-chiches, le crozote, les poissons, les fruits, le chanvre. En revanche, la Bulgarie nous livrera des fûts, du papier journal, du carton, des articles de verrerie, des produits chimiques, des graines de pommes de terre d'une nouvelle variété (pommes de terre de Hollande) en grande quantité. Les deux gouvernements ouvriront des comptes respectifs dans leurs Banques Centrales respectives.

La Turquie ne se départira pas volontairement de sa neutralité

(Suite de la première page)

convaincre la Turquie de façon à l'amener à prendre position. Réussiront-ils ? C'est là une question qui se pose.

Les Turcs sont des hommes qui ne courent pas après des chimères. Ni les promesses ni les menaces ne sont de force à influencer sur leur conduite. Ils restent fidèles aux recommandations laissées par le Fondateur de l'Etat turc, et ne nourrissent aucune visée, ni aucun désir impérialiste. Ce qu'ils veulent c'est uniquement la sauvegarde de ce qu'ils possèdent, l'intégrité de leur territoire et leur contrôle absolu sur les Détroits.

La menace pour la sécurité turque

Aucune promesse qu'on fera miroiter à leurs yeux ne leur fera oublier ces buts essentiels.

Ils savent très bien que tout l'art des politiciens étrangers est de promettre à autrui ce qui ne leur appartient pas. Tandis que les Turcs n'aspirent à rien d'autre qu'à assurer leur sécurité qui est entrée dans une phase dangereuse par suite des derniers événements et à conserver leur neutralité.

Les derniers développements ont fait perdre à la Turquie sa situation de première ligne. Aujourd'hui, elle est à peu près encerclée. Les Allemands et les Italiens ont occupé la Grèce et les îles de la mer Egée. Les Anglais se sont installés en Irak et en Syrie, tandis que les Russes sont dans le nord de l'Iran.

La situation des Turcs est très claire. Ils sont en bons termes avec tout le monde. Tout en étant alliés à l'Angleterre, ils ont signé d'autre part un pacte d'amitié et de non-agression avec l'Allemagne. De cette façon, ils ont trouvé le moyen d'établir des rapports amicaux avec les deux belligérants et le commerce avec eux. Quoique les souvenirs de la guerre de 1914-18 lient les Turcs à l'Allemagne, leur situation de démocrates les pousse vers l'Angleterre. En effet, la Turquie est un des derniers pays d'Europe qui respecte les principes établis par la grande Révolution française de 1789. Elle n'a aucune propension pour les doctrines totalitaires. L'établissement en Europe d'une politique d'équilibre est une situation idéale pour la Turquie, ainsi que pour ses intérêts vitaux.

Le développement des opérations en U.R.S.S. et ses répercussions

D'autre part, malgré les efforts notables qu'elle a dépensés pour se rappro-

cher de la Russie, il s'avère qu'elle n'est pas très rassurée quant aux sentiments que le gouvernement soviétique nourrit à son égard.

Si on examine la situation, du point de vue militaire, la Turquie a poussé un soupir de soulagement du fait que l'offensive allemande s'est arrêtée aux environs de Rostov. Mais la Turquie qui, de cette façon, a évité de voir les combats se livrer aux environs de ses frontières, sera de nouveau exposée au même danger au printemps prochain. Si le but poursuivi par l'Allemagne est le Caucase, la situation de la Turquie sera plus difficile.

La fermeture des Détroits est un obstacle pour les pays de l'Axe, car de cette façon la suprématie en Mer Noire reste aux Russes. L'offensive contre Batum est plus facile par mer qu'en traversant les monts vers le sud; et cette offensive par mer ne peut avoir lieu. Une offensive pareille n'est possible qu'avec l'assentiment d'Ankara.

Quant à cet assentiment, le ministre des Affaires étrangères de Turquie a dit en termes qui ne permettent aucun doute, dans ses déclarations à un journal italien, qu'il signifierait l'abandon de la neutralité. Le journal italien n'a pas hésité à ajouter, il est vrai, que lorsque l'avenir de l'Eupore est en jeu la politique de neutralité est une conception discutable. Mais de pareils arguments n'ont aucun effet sur les Turcs. Ils savent fort bien qu'en se joignant à l'une des parties, ils perdront beaucoup plus qu'ils ne gagneront. Leur situation jusqu'ici a été d'une prudence, d'une honnêteté et d'une neutralité exemplaires.

Cette façon d'agir démontre qu'ils apprécient parfaitement les réalités; ils se disent que, demain, lorsque le bon sens et la logique régneront à nouveau dans le monde, la nécessité d'un intermédiaire s'imposera pour mettre fin à la guerre. L'espoir de pouvoir jouer un rôle à cet égard se précise.

Il résulte de tout cela que la Turquie n'abandonnera pas de son propre gré sa neutralité et que, si elle est entraînée dans le conflit, ce sera pour des raisons qui ne seront pas en son pouvoir.

Pénurie de pétrole au Chili

Santiago-de-Chili, 1-A.A.- D.N.B.— Un pétrolier attendu ici est en retard sur l'horaire prévu. Une grande pénurie de pétrole se fait actuellement sentir. Le trafic à Santiago est partiellement immobilisé.

Une commission spéciale contrôle la vente et l'achat des pneus pour autos.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(suite de la 2me page)

Yeni Sabah

L'Allemagne à l'étroit

M. Hüseyin Cahid Yalçin commente la publication de statistiques sur le développement démographique de l'Allemagne.

Si la population de l'Allemagne, comparativement à l'étendue de son territoire, est excessive, personne n'en est fautif, car personne n'a pris une partie du territoire allemand. Se plaindre du chiffre excessif de population qui revient par kilomètre, est un faux calcul. La supériorité d'un pays n'est pas assurée seulement par son étendue, mais aussi par la prospérité de son territoire. Il faut qu'il possède aussi le capital nécessaire pour son exploitation.

La principale raison pour laquelle l'Allemagne ne vit pas tranquille réside dans les frais militaires excessifs qu'elle consent. En outre, par suite de la rivalité entre les grandes puissances, chaque Etat ferme ses frontières. Il en résulte un malaise général. La politique consistant à ravir les territoires d'autrui ne saurait constituer un remède à ce malaise.

M. Asim Us s'occupe, dans le « Vakit » des économies de bois et de charbon.

Cumhuriyet

Qu'advient-il de l'Inde

Dans le « Cumhuriyet » et la « République », M. Yunus Nadi oppose l'action hésitante de l'Angleterre, à l'égard de l'Inde, à la politique suivie par le Japon.

A l'encontre, de la façon d'agir hésitante quoique au fond sérieuse de l'Angleterre devant le problème hindou, l'idée du Japon est aussi attrayante que plus nette. Le Japon demande tout simplement que l'Inde recouvre sa liberté et son indépendance et pose cela comme une condition de la paix. En d'autres termes, si l'Inde, échappant à l'influence étrangère, soutient la cause de sa liberté et de son indépendance le Japon, ne jugeant pas nécessaire de voir la guerre s'étendre à ce pays et le dévaster, se contentera d'applaudir à la liberté et à l'indépendance des Indes. Nul doute que cela encore ne soit de la propagande. Mais c'est là une propagande des plus attrayantes pour l'Inde qui voit la guerre à ses portes.

Bref, les deux camps accordent bien chacun la liberté et l'indépendance à l'Hindoustan, mais le bienfait de la liberté et de l'indépendance ne peut se réaliser pour ce pays que grâce à l'adresse et aux efforts de ses fils. Car, encore une fois, la liberté ne se donne pas, elle se prend.

Le « Vatan » publie un article de M. Ahmet Emin Yalman sur la collaboration.

Une « semaine de l'aviation » en France

Vichy, 1er. A.A.— La « semaine de l'aviation » sera inaugurée par le maréchal Pétain samedi.

Le ravitaillement de l'Iran

Moscou, 1-A.A.— Les Soviets, les Anglais et les Américains ont envoyé en Iran assez de blé pour empêcher qu'on y manque de pain. Les Anglais ont envoyé aussi du sucre des Indes, les Soviets des graines de blé et de la farine. Les cargos des Soviets ont débarqué en Iran du blé américain.

LA BOURSE

Istanbul, 31 Mars 1942

Sivas-Erz	19.75
Sivas-E	19.75
Chemin de fer d'Anatolie I II	51.50
Banque Centrale	178.00
Banque d'Affaires	15.00

C H E Q U E S		Ermeteur
	Change	
London	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dollars	132.20
Madrid	100 Pesetas	12.975
Stockholm	100 Cour. B.	38.71

Chinois et Britanniques en Birmanie

(Suite de la 1ère page)

un colonel, les dernières forces de nemi à Sumatra, se rendirent le mars aux Japonais.

Une agression contre un navire-hôpital

Tokio, 31 AA.— Le Quartier Général Impérial annonce :

Le navire-hôpital japonais Asahi Maru fut attaqué le 27 mars, à 7 h. (heure japonaise) par un avion britannique que type « Lockheed », lequel lança cinq bombes qui tombèrent à une centaine de mètres du navire.

Le communiqué ajoute que la violation du droit international a été flagrante étant donné que le navire-hôpital portait les insignes de la Croix-Rouge et étaient parfaitement visibles, étant donnée l'heure de l'agression.

Deux transports australiens coulés ou endommagés

Changhai, 1er A. A.— Deux navires de transport partis de Port-Moresby évacuant des troupes australiennes, furent coulés l'un gravement endommagé par l'aviation japonaise dans le détroit de Torrès.

L'aviation australienne

Melbourne, 1. AA.— Les avions alliés ont fait de vives et nombreuses attaques au-dessus de bien des îles situées au nord de l'Australie notamment à Timor. 6 avions des Japonais ont été abattus et probablement un chasseur.

Les opérations des sous-marins de l'Axe

Elles sont facilitées par le beau temps

Stockholm, 1er. A. A.— D. N. B.— Des techniciens de la marine des Etats-Unis ont déclaré, selon un programme de Washington :

Avec le temps plus favorable, les opérations des sous-marins allemands dans les eaux américaines seraient facilitées. On peut donc prévoir dans le proche avenir qu'un nombre plus important de sous-marins allemands opéreront dans les eaux territoriales de l'Amérique.

Le général Bergeret en Afrique Occidentale française

Vichy, 1er. A.A.— Le général Bergeret qui fait une inspection en Afrique Occidentale française est arrivé à Marakech d'où il rentrera à Vichy.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü
CEMIL SIUFI
Münakass Matbaası
Galata, Gümruk Sokak.